

# H-Net Reviews

in the Humanities & Social Sciences



**François Walter.** *La Suisse urbaine, 1750-1950.* Carouge-Genève : Editions Zoö®, 1994. 453 pp. Sfr 45,50 (cloth), ISBN 978-2-88182-220-9.

**Reviewed by** Bruno Dumons (Centre National de la Recherche Scientifique)

**Published on** H-Urban (January, 1997)

La nation helvétique véhicule de nombreux stéréotypes et en particulier sur son milieu naturel, avec l'image de la Suisse comme un pays essentiellement montagnard et rural. Face à ce type de représentation, François Walter, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Genève, s'était déjà interrogé dans un précédent livre sur la construction de ce référent helvétique (*Les Suisses et l'environnement. Une histoire du rapport à la nature du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Genève, Zoë, 1990). C'est dans cet ouvrage novateur qu'il abordait pour la première fois une autre image de la Suisse, celle plus méconnue d'une nation engagée précocement dans la voie de l'industrialisation et de l'urbanisation. En creusant toujours plus profondément ce sillon, François Walter nous offre ici une importante contribution d'histoire urbaine. Il est notable qu'elle concerne un "petit" pays, de ceux qui sont souvent absents dans les synthèses d'histoire urbaine. Voyez par exemple l'index de *La formation de l'Europe urbaine, 1000-1950* de Paul Hohenberg et Lynn Hollen Lees (Perin, 1992; Harvard University Press, 1985) : 4 entrées pour la Suisse, comme pour le Danemark (c'est moins que pour n'importe quelle grande ville de France, d'Allemagne des Pays Bas ou d'Angleterre), 1 pour la Grèce, aucune pour la Finlande. Le livre de François Walter est donc particulièrement réjouissant.

Son projet, inspire des travaux de Bernard Lepetit (notamment *Les villes dans la France moderne*, Paris, Albin Michel, 1988), s'inscrit dans une "histoire de la pratique que les sociétés ont de leur territoire" (p. 446), dans les perspectives déjà entrevues avec l'ouvrage que François Walter avait dirigé en 1988 (*Vivre et imaginer la ville XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Genève, Zoë, 1988). Cette fois, il vise à élaborer une synthèse de toutes les recherches qui abordent de près ou de loin l'histoire urbaine helvétique, sur un temps long de deux siècles entre le mi-

lieu du XVIII<sup>e</sup> et celui du XX<sup>e</sup>, permettant ainsi d'outrepasser les coupures des révolutions et des guerres. Son approche considère alors la ville non plus comme un "espace-prétexte" mais selon une approche qui l'apparente à un "espace-problème". De là, François Walter envisage son ouvrage de synthèse à partir de la réflexion du "fait urbain" initiée par Fernand Braudel, approche qui privilégie une vision en termes d'armatures et de réseaux, de rythmes d'urbanisation mais aussi de fonctions économiques. Ici, priment les villes de la rente foncière et du pouvoir administratif comme Berne, Coire, Fribourg, Sion et Soleure mais il y a aussi les cités-textiles (Saint-Gall, Glaris) et horlogères (La Chaux-de-Fonds), reliées entre elles par un très dense maillage de voies ferrées à l'image des villes tessinoises de Bellinzone, Locarno et Lugano. Quant aux villes qui connaissent une forte croissance, se distinguent parmi les plus dynamiques Zurich, Bale et Genève, soutenues à la fois par les activités de la banque et de l'électricité.

Dans une deuxième partie, François Walter s'intéresse à la ville comme espace social et espace vécu, amenant la construction de multiples représentations et suscitant des phénomènes de ségrégations. La ville devient alors un lieu d'enjeu et de pouvoir ou s'exacerbent les antagonismes et les tensions politiques qu'illustre l'effervescence des cortèges et des manifestations. La question du logement figure également comme un enjeu majeur, notamment dans des villes importantes comme Zurich et Genève où l'immigration du début du XX<sup>e</sup> siècle vient accentuer une situation déjà difficile. Enfin, la ville comme espace vécu suscite des comportements culturels spécifiques, à la connotation positive autant que négative, qu'il s'agisse de la recherche d'un bien-être matériel ordonné autour de l'hygiène, l'eau courante et l'éclairage, de l'aspiration à des pratiques bibliophiles, théâtrales et

de divertissements varies, du bouillonnement des sociabilites associatives, des fetes et des manifestations sportives mais aussi du developpement des lieux de perdicion melant la misere, la prostitution et le crime.

Dans un dernier temps, Francois Walter s'interroge sur les manieres de gerer l'espace urbain a partir des contraintes hygienistes et stylistiques. Se developpent alors une gestion du sol urbain dans les grandes cites, mais egalement dans des villes moins importantes comme Lausanne, Sion ou Aarau, a partir de politiques urbanistiques concues autour de codifications traditionnelles et de nouveaux plans d'amenagements suscitant l'apparition d'experts et de lieux de formations specifiques comme l'Ecole Polytechnique Federale de Zurich. Il s'ensuit une certaine competition entre villes sur les questions de voirie mais aussi de lutte contre la misere et le chomage.

Tributaire de l'etat actuel de la recherche urbaine, Francois Walter nous offre donc une synthese particulierement fouillee de la Suisse urbaine entre 1750 et 1950, dotee d'une tres riche bibliographie. Parti d'une clef d'en-

tree qui est celle de la ville et son territoire, l'auteur nous entraine dans les logiques complexes de la construction de l'espace urbain avec une grande rigueur methodologique et chronologique. Cependant, l'approche des groupes sociaux dans la ville est mise quelque peu sous l'eteignoir au profit de thematiques diverses comme le logement ou le socialisme municipal. Enfin, s'il fallait exprimer un regret dans cette lecture passionnante de la Suisse urbaine, ce serait a propos de l'histoire politique des villes. Certes, l'examen des politiques municipales est largement aborde, mais davantage sur le plan urbanistique que social, culturel ou educatif. Peu de choses par contre sont dites sur les administrations municipales ainsi que leurs elus et leurs hauts fonctionnaires, ces elites qui ont en charge l'organisation et la gestion de la cite qu'ils s'agisse des maires, des conservateurs du patrimoine, des bibliothecaires, des responsables financiers et administratifs.... Ce n'est la qu'une invitation a de nouvelles recherches dans ce domaine si foisonnant de l'histoire urbaine d'une Suisse que l'on avait l'habitude de croire si rurale. Francois Walter aura eu le merite de nous demontrer le contraire.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

<https://networks.h-net.org/h-urban>

**Citation :** Bruno Dumons. Review of Walter, François, *La Suisse urbaine, 1750-1950*. H-Urban, H-Net Reviews. January, 1997.

**URL :** <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=776>

Copyright © 1997 by H-Net, all rights reserved. H-Net permits the redistribution and reprinting of this work for nonprofit, educational purposes, with full and accurate attribution to the author, web location, date of publication, originating list, and H-Net : Humanities & Social Sciences Online. For any other proposed use, contact the Reviews editorial staff at [hbooks@mail.h-net.org](mailto:hbooks@mail.h-net.org).